

Le retable des détenus

Une fresque réalisée par la peintre Dan Steffan avec six détenus de la maison d'arrêt de Colmar a été inaugurée mercredi dans les locaux du SPIP (service pénitentiaire d'insertion et de probation). Le triptyque symbolise le passage entre la vie carcérale et celle d'après.

« Le Musée Unterlinden a son retable. Désormais nous avons aussi le nôtre », plaisante Frédéric Hankus, directeur adjoint du service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP) du Haut-Rhin.

Une fresque murale, composée de trois panneaux, de 3 m sur 1,50 m, orne depuis hier les murs blancs des locaux du service, sur l'ancien site Milupa de Colmar, rue d'Agen. Elle a été réalisée par l'artiste Dan Steffan, et par six détenus volontaires de la maison d'arrêt de Colmar : Alberto, Hocine, Joann, Maxime, Pierre et Zymer, sous la houlette de l'association culturelle Lézard.

C'est le SPIP qui a passé la commande et imposé le thème : le passage entre la vie en prison et celle d'après « exempte d'infraction ».

Une œuvre réalisée derrière les barreaux

Un projet beaucoup plus ambitieux avait été initié par le SPIP en 2016. Il s'agissait de réaliser une fresque sur un grand mur blanc extérieur de 9 m sur 6. « Malgré l'accord du propriétaire, le projet n'a pas pu se faire », déplore le directeur du SPIP, Daniel Venthron.

C'est donc cet autre projet, un peu moins ambitieux, qui a vu le jour en 2018, avec une fresque sur trois panneaux de bois. Initialement, les détenus et Dan Steffan devaient travailler ensemble à l'espace Lézard. « J'ai fait beaucoup



Dan Steffan et Frédéric Hankus lors de l'inauguration de la fresque intitulée « Le passage ».

Photo DNA/Nicolas Pinot

d'ateliers en prison, je n'avais plus très envie d'y aller. » En 1992, notamment, elle avait réalisé avec des détenus une fresque sur un mur de 100 m² à la maison d'arrêt de Mulhouse.

La nature, la famille, les animaux...

Malheureusement, les détenus n'ont pas pu obtenir l'autorisation de sortir. Il a

donc fallu s'adapter. Dan Steffan est allée les voir en prison, après avoir déjà réalisé une maquette du triptyque.

« Les détenus sont surtout intervenus sur le dernier panneau, celui de la vie après la prison, qui leur évoque la nature, la famille, les animaux. »

« La culture joue un rôle important sur les détenus pour se reconnecter aux autres, à la vie, pour retrouver l'estime de soi », indique Frédéric Han-

kus. Le SPIP noue ainsi plusieurs partenariats pour faire entrer la culture dans les prisons de Colmar, Mulhouse et Ensisheim. « Le Lézard et la Filature sont nos deux plus gros opérateurs », relève le directeur Daniel Venthron.

« Le Lézard propose une programmation culturelle à l'année aux détenus du Haut-Rhin et une quinzaine d'ateliers créatifs », souligne Jean-Baptiste Raeth du Lézard.

Valérie FREUND

Éviter la récidive

Le service pénitentiaire d'insertion et de probation accompagne les détenus des trois prisons haut-rhinoises (Colmar, Mulhouse et Ensisheim) mais aussi les personnes condamnées qui ne sont pas incarcérées. Ces fonctionnaires de l'administration pénitentiaire ont pour rôle de contrôler le respect des peines et obligations imposées par les juges, mais surtout « d'accompagner ces personnes prévenues ou condamnées pour éviter la récidive », indique Frédéric Hankus. « Ce qui marche le mieux, ce sont les aménagements de peine et la certitude de se faire prendre » ajoute-il. Dans les prisons, les fonctionnaires du SPIP accompagnent les détenus vers la réinsertion et veillent à un maintien des liens familiaux.

LA PHRASE

« La culture joue un rôle important sur les détenus pour se reconnecter à la vie »

Frédéric Hankus
directeur adjoint du SPIP